



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Compte-rendu des discussions

M. Cruiziat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Cruiziat M. Compte-rendu des discussions. In: Économie rurale. N°103, 1974. A quoi servent les sociologues ruraux? pp. 26-27;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1974\\_num\\_103\\_1\\_2251](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1974_num_103_1_2251)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## LES RELATIONS ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

### COMPTE RENDU DES DISCUSSIONS

par M. CRUIZIAT

Le rapport introductif de M. Haumont a porté surtout, à partir d'études concrètes, sur l'image de la campagne chez les citoyens. Parmi ses idées, il s'est dégagé :

1) le fait que la perception de l'espace rural par le citoyen est une perception globale associant :

- l'activité agricole caractérisée surtout par la présence des animaux plus que des cultures,

- le bon air et le calme,

- les changements liés au rythme saisonnier,

- l'accessibilité à des espaces libres c'est-à-dire non construits.

2) l'ampleur des idées fausses concernant ces problèmes et le fait que les aménageurs ont souvent des idées a priori qui ne correspondent pas à la vision des gens. Cela n'implique pas que le sociologue puisse mieux que d'autres mesurer des besoins - notion mal définie et d'un emploi difficile ; mais son travail est sans doute d'abord de décrire quelle est la pratique de l'espace.

3) une conclusion importante : le citoyen n'a pas le désir d'aller à la campagne parce que c'est une certaine campagne, un certain pays - il différencie d'ailleurs très peu les régions à ce niveau. Ce qu'il désire, c'est avoir à sa disposition un espace d'un type différent du sien, de type campagnard.

Dans sa synthèse, M. Perelman a ajouté deux remarques essentielles.

1) Une question fondamentale : pourquoi le citoyen est-il mal à l'aise dans la ville ? Est-ce parce qu'elle est mal conçue ou est-ce parce que la campagne apporte au citoyen un élément irréductible, impossible à satisfaire en ville.

On signale à ce sujet qu'une enquête a révélé que la première génération née en H.L.M. ne s'est pas habituée à ce mode de vie.

2) Il serait inutile de distinguer dans ces problèmes l'espace agricole cultivé, un milieu naturel non cultivé, et l'espace forestier se situant entre les deux parce qu'à la fois cultivé et naturel.

A la suite de ces propositions, la discussion s'est engagée sur deux plans différents qui ne sont pas étayés l'un l'autre.

A) **Un plan fondamental** qui a mis en cause les idées exprimées au sujet des aspirations en disant ce qu'on peut résumer de façon trop schématique sans doute comme suit :

Les citoyens ont en fait des aspirations conditionnées par un certain nombre de médiateurs ou d'instruments du pouvoir représentant la société capitaliste dominante. Ce conditionnement se traduit notamment par des modèles proposés et mis en vedette. A cette occasion on a fait le procès de ceux qui vendent de l'espace campagnard (pas simplement en montagne et sur les côtes) comme n'importe quel produit.

Cette exploitation - au sens marxiste - s'étend maintenant à presque tout le territoire.

Cette idée acceptée, reste cependant une interrogation à laquelle la sociologie n'a pas encore répondu : ce conditionnement est-il uniquement le fait du système capitaliste ou correspond-il au type de civilisation industrielle, à l'attitude psycho-sociale de l'urbain quelle que soit la nature du régime socio-économique.

B) A côté de ces questions de fond, un certain nombre d'apports concrets sur des expériences d'essais d'établissement de meilleures relations entre urbains et ruraux ont été exposés (Association Ville campagne, Association Balaguères notamment).

On y a mis en évidence combien il était difficile d'éviter que le rural soit dominé dans ces relations ; mais dans le cadre d'actions limitées concrètes, une certaine coopération sans « exploitation » est possible entre ruraux et urbains notamment :

- en matière de tourisme rural

- en matière de développement rural avec comme réalisations

- des syndicats intercommunaux entre commune urbaine et commune rurale (cf. Association ville-campagne)

- l'expérience de Balaguères (Ariège) montrant le développement d'une commune peut-être facilitée par un apport de citoyens.

- en matière d'aménagement urbain par des recherches d'une certaine présence du milieu rural dans la ville (projet à Cergy-Pontoise ; cf. Association ville-campagne).

## THE RELATIONSHIP BETWEEN TOWN AND COUNTRY

M. Haumont's introductory paper mainly concerned the town-dweller's image of the country-side. From this the following points emerged.

1. The fact that the town-dweller's idea of the countryside is a global one associating: - farming, characterised by animals rather than by crops

- healthy atmosphere and absence of noise
- changes linked to the rhythm of the seasons
- the availability of open space, non-built-up areas

2. The great extent to which these ideas are false and the fact that the country-planners often have preconceived ideas that do not correspond with the point of view of those concerned. This does not mean that the sociologist is better able to estimate needs but his task is to describe the way space is used.

3. One important conclusion: the town-dweller does not want to go to the country because it is a certain type of countryside, or a definite region. He differentiates very little between the regions. What he wants is a different sort of environment, a country-type environment, at his disposal.

M. Perelman adds three fundamental remarks: Why is the town-dweller uncomfortable in town? Is it because the town is badly planned or because the countryside provides something the town can never provide? A study has shown that the first generation born in H.L.M.s (council flats) is still not used to this way of life.

One should distinguish between cultivated rural space, natural non-cultivated space and forest-land that is both natural and cultivated.

The town-dweller's desires are, in fact, conditioned by a certain number of intermediaries representing the capitalist ruling class. This is particularly evident in the models proposed. In this respect, those who sell country space - (not only in the mountains or by the sea) - like any other product come in for much criticism. This exploitation - in the Marxist sense - now covers all the country.

But does this conditioning exist only in a capitalist system or does it correspond to an industrial civilisation with the psycho-social behaviour of the city-dweller whatever the type of socio-economic regime?

Besides these fundamental problems a number of concrete examples concerning experimental attempts at establishing better relations between city and country dwellers are given.

It is very difficult to prevent the country-dweller's being at a disadvantage in this kind of relationship, but in certain limited concrete experiments a certain cooperation without 'exploitation' is possible especially in the field of tourism and of rural development when the latter is achieved by means of local associations linking town and country. The experiment carried out at Balaguères (in Ariège) shows that the rural development of a village can be facilitated if town-dwellers contribute to it.

As far as town-planning is concerned, the existence of a rural environment in a town could be envisaged (planned for Cergy-Pontoise and the Association Ville-Campagne).